

Tous des ânes!

Autor(en): **Pochon, Charles-F.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **41 (2004)**

Heft 1613

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1019266>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les joies des vrais amateurs

Gymnastique, lutte et tir nourrissent la tradition et les muscles du pays. Loin du professionnalisme et de la compétition effrénés des Jeux olympiques.

Les traditions sportives sont très différentes d'une région du monde à l'autre. Les résultats des Jeux olympiques en sont le reflet. La perpétuation d'anciennes pratiques aristocratiques maintient l'escrime comme un point fort chez les Français et les Italiens, ou l'équitation chez ces mêmes Français ainsi que chez les Allemands. Dans l'arc du Caucase et de la Mer Noire, les sports de force sont privilégiés. Haltérophiles et lutteurs turcs, bulgares, géorgiens ou iraniens s'imposent plus souvent qu'à leur tour, quel que soit l'état de la pharmacopée. Les Australiens nagent et les Finlandais ou les Norvégiens, pour d'évidentes raisons climatiques, sont surtout présents dans les compétitions hivernales.

En Suisse il existe trois sports traditionnels, établis sur tout le territoire depuis le XIX^e siècle: la lutte, la gymnastique et le tir. Leur développement est directement lié à la construction du patriotisme et à la défense du pays. Il fallait former de bons soldats et les fêtes fédérales ou cantonales restent une des expressions les plus traditionnelles de l'helvétisme. La logique

voudrait que la Suisse collectionne les trophées olympiques dans ces trois disciplines. Or ce n'est absolument pas le cas.

Des médailles au compte-gouttes

Nos compatriotes ont certes remporté de nombreuses médailles en 1948 et 1952, mais les sportifs helvétiques bénéficiaient d'une sorte de prime: ils n'avaient pas été fauchés par la guerre, ni subi de sous-alimentation dans leur enfance entre 1939 et 1945, au contraire des représentants des pays voisins. En 1956, la Suisse a boycotté les Jeux pour protester contre l'invasion de la Hongrie par l'armée soviétique. Les Jeux olympiques modernes commencent véritablement à Rome en 1960. Douze éditions se sont déroulées depuis lors. Les Suisses y ont remporté... une seule médaille en gymnastique en 1996, grâce à un Chinois naturalisé (l'or pour Dong Hua Li à Atlanta). Il en va de même pour la lutte (une seule médaille de bronze en 1984 alors que les pays de l'Est avaient boycotté les Jeux). Les tireurs en ont remporté quatre, mais une seule lors des cinq derniers Jeux!

Ces résultats infirment la vieille idée selon laquelle le sport d'élite s'appuie sur le sport de masse. En réalité, dans notre pays, la gymnastique, la lutte et le tir restent largement repliés sur leurs traditions. Visiblement, aucune des fédérations concernées ne cherche à professionnaliser à tout prix ses meilleurs éléments, condition indispensable pour briller dans les grandes compétitions. Ce comportement est après tout respectable. Suffit-il pour éviter les dérives pharmaceutiques? Nous n'en jurerons pas. Nous serions tout de même curieux des résultats que serait capable d'obtenir le vainqueur du jet de la pierre d'Unspunnen, dans l'épreuve du lancer du poids en athlétisme, ou le roi de la fête fédérale de lutte dans une compétition olympique. Ils ne seraient pas forcément très loin des meilleurs. *jpg*

Tous des ânes !

L'Union démocratique du centre publie en allemand un mensuel officiel baptisé *SVP ja*. Le numéro 7 plaide pour le rejet des quatre projets soumis aux électeurs confédérés le 26 septembre. Le mot d'ordre est complété par l'image d'un joueur de flûte suivi de quatre ânes décidés à voter oui. Après les rats, des ânes. Que vont choisir les agrariens de l'UDC comme prochain animal symbolique pour illustrer leur propagande?

Notons, dans le même journal, la conclusion de l'article du conseiller national zurichois Ernst Schibli (UDC). Pour éviter tout malentendu, nous la citons en version originale: «Die Landwirtschaft der Zukunft wird dem freien Unternehmertum nahe kommen wird aber trotzdem weltweit nicht ohne gewissen staatlichen Schutz überleben».

(L'agriculture de l'avenir sera plus proche de l'esprit de la libre entreprise mais ne subsistera dans le monde entier que grâce à une certaine protection étatique.) cfp

IMPRESSUM

Rédacteur responsable:
Jacques Guyaz (jg)

Rédaction:
Marco Danesi (md)

Ont collaboré à ce numéro:
Alex Dépraz (ad)
André Gavillet (ag)
Charles-F. Pochon (cfp)
Jean-Yves Pidoux (jyp)
Jean Christophe Schwaab (jcs)

Forum:
Yves Stalder (UNES)

Responsable administrative:
Anne Caldelari

Impression:
Presses Centrales Lausanne SA

Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1, cp 2612, 1002 Lausanne
Téléphone: 021/312 69 10
Télécopie: 021/312 80 40

redaction@domainepublic.ch
administration@domainepublic.ch

www.domainepublic.ch